

Le service d'imagerie affiche de belles couleurs

Midi Libre du 27/11/16

Santé | En évolution permanente, il se met au service des patients pour réaliser les diagnostics.

C'est le symbole d'un hôpital qui affiche son dynamisme. Le service d'imagerie médicale du centre hospitalier de Millau tourne à plein régime. En dix mois, il a quasiment atteint le nombre de patients examinés l'année dernière au 31 décembre. Pour le Dr Cécile Monier, responsable d'unité, ces chiffres sont le symbole de l'esprit que veut insuffler la direction de l'hôpital et de l'augmentation de l'offre médicale récente. « Notre rôle est de répondre aux demandes de tous les services de l'hôpital. L'arrivée récente de praticiens (urologie, rhumatologie, hématologie, dermatologie, allergologie...) a mécaniquement fait augmenter le nombre de patients qui passent chez nous, détaille-t-elle. Il y a aussi une réelle volonté du service de s'adapter aux demandes des médecins. »

La réforme du Pacs adoptée

Ainsi, des examens qui n'étaient pas faits à Millau ont pu, ces dernières années, être proposés. C'est le cas de la prise en charge des AVC, qui devaient être redirigés vers Montpellier. « Mais le service a tout fait pour pouvoir utiliser l'IRM 24 heures/24, explique la docteure. C'était la condition pour réintégrer ces examens de patients



■ Le scanner de l'hôpital de Millau a été changé en début d'année.

G.R.

AVC. C'était d'autant plus important que la région Midi-Pyrénées et le département de l'Aveyron sont en pénurie de radiologie. La mise en place d'une offre basée sur les délais de rendez-vous nous a permis de servir des patients venant d'ailleurs. Nous avons régulière-

ment des gens qui viennent de Rodez, Saint-Flour, voire même parfois de plus loin. » C'est Régine Bonnet, cadre de santé du service, qui est en charge de toute cette organisation. « Nous essayons de réduire au maximum le délai d'attente, explique-t-elle.

Nous menons un gros travail de réflexion au niveau de l'organisation du travail et de la gestion des demandes avec souplesse et adaptabilité. Il y a une planification des rendez-vous et nous assurons, bien sûr, en priorité la prise en charge des urgences. » Concrètement, il faut aujourd'hui moins de deux semaines pour planifier une IRM au CH de Millau, quand cela se chiffre parfois en mois ailleurs. Un scanner et une échographie peuvent se faire en moins de 72h.

Le tout avec un service qui tourne en permanence. La journée pour la réalisation d'examen commandés par les médecins de ville (85% de l'activité environ) et même la nuit, pour ce qui est des demandes des services hospitaliers et des urgences.

Et pour encore plus favoriser les échanges avec les médecins, le CH de Millau a, depuis deux ans, lancé son processus d'adhésion au Pacs. Rien à voir avec l'union civile, il s'agit là du *Picture archiving and communication system*, ou plus vulgairement d'un processus électronique qui favorise l'archivage et l'échange des résultats avec les hôpitaux et médecins de Midi-Pyrénées et certains de Montpellier, notamment. Pour être toujours d'avantage au service des patients.

GUILHEM RICHAUD
grichaud@midilibre.com

VULGARISATION

Qu'y fait-on ?

Le service d'imagerie permet de réaliser différents types d'examen. Des radiographies, des scanners, des imageries par résonance magnétique (IRM), des échographies, des mammographies et des Doppler. Des mots que tout le monde ou presque a forcément entendus un jour. Mais de quoi s'agit-il réellement ?

Le scanner : il s'agit d'une imagerie en coupes dans tous les plans de l'espace, qui utilise la technique des rayons X. Concrètement, une radio du thorax permet d'observer la coupe des côtes, celle des poumons, le cœur... Le CH de Millau utilise un appareil qui date de 2016.

La radiographie : il s'agit d'une image de projection, qui utilise la technologie des rayons X. Contrairement au scanner, tout figure sur la même image. Le CH de Millau compte deux salles de radiographie conventionnelle rénovées en 2011.

L'IRM : il s'agit d'une imagerie en coupes (comme pour le scanner), qui utilise la technique de l'aimantation. L'IRM offre une meilleure définition tissulaire, quand le scanner offre une meilleure définition spatiale. Le CH de Millau compte une IRM, qui devrait d'ailleurs être changée dans les semaines qui viennent.

L'échographie : il s'agit d'une technique d'imagerie en coupes qui utilise la technique des ultrasons. Alors que les techniques utilisant les rayons X peuvent être dangereuses et nécessitent donc des précautions d'usage, l'IRM et l'échographie sont sans risque. Le CH de Millau possède deux machines.

Le Doppler : examen du sang qui étudie la circulation vasculaire, artérielle ou veineuse.

La mammographie : il s'agit d'une radiographie des seins. Le CH de Millau compte un mammographe, changé en 2013.

LE CHIFFRE

27

C'est le nombre de personnes travaillant au sein du service d'imagerie à Millau. Cela se compose de cinq secrétaires médicales dédiées, onze manipulateurs radio, cinq aides-soignants, quatre médecins praticiens hospitaliers, ainsi qu'un angiologue et un gastro-entérologue qui font des vacations.